

Padre Pio 2000, Italie, de Carlo Carlei.

En deux parties de 100mn chacune, avec un petit entracte.

**Avec Sergio Castellitto, Jürgen Prochnow, Lorenza Indevida,
Pierfrancesco Favino, Elio Germano, Loris Pezienna, Lisa Cory et Rosa
Pianeta. Musique de Paolo Buonvino.**

La nuit du 22 décembre 1968, un visiteur apostolique de grande importance frappe à la porte du couvent de San Giovanni Rotondo, en Italie. Il veut avoir un dernier entretien avec le Padre Pio. Convaincu de la supercherie autour des miracles attribués au vieux moine stigmatisé, il espère obtenir du capucin à l'agonie une ultime confession qui révélerait au grand jour la vérité. Padre Pio consent à lui raconter sa vie. Alors, aux lisières de la mort, lui, le voyant de Dieu, donnera la plus magistrale des leçons de conversion à une âme encore dans la noirceur.

Le pauvre paysan italien Francesco a déjà des visions de Jésus et de Marie dans son enfance, mais le diable lui rend visite aussi. Francesco, lui, est certain de devenir prêtre. Après être entré dans l'ordre des capucins, il apparaît clairement que Padre Pio (son nouveau nom) dispose de pouvoirs qu'on ne peut expliquer rationnellement. Déjà, il guérit des malades et les stigmates de la Crucifixion apparaissent sur son corps. Il réalise des miracles. Il a le don de lire dans les âmes de ceux qui venaient se confesser à lui. En 2002, l'Eglise l'a reconnu comme saint, en le canonisant.

Quel paradoxe de cet homme, qui aurait voulu vivre humble et caché, et qui a attiré des milliers de personnes.

Avec beaucoup d'émotions, nous découvrons une vie où rien n'a été banal, et où n'ont manqué ni les foules de pèlerins, ni les persécutions de la part de l'Eglise.

En 1956, il ouvre à San Giovanni Rotondo, l'hôpital de la Maison du Soulagement de la Souffrance (La Casa Sollievo della Sofferenza). Il a été canonisé par le Pape Jean-Paul II le 16 juin 2002.

Padre Pio est né le 25 juin 1887 à Pietrelcina et mort le 23 septembre 1968 à San Giovanni Rotondo.

L'écrivaine polonaise Maria Winowska, échappe de justesse à un convoi dirigé sur un camp d'extermination nazi et va se réfugier en France.

Son témoignage sur Padre Pio est bouleversant, car il se fait en direct à San Giovanni Rotondo.

« Il m'a conquis par son extrême humilité. Cet homme ne se sent vraiment rien devant Dieu. »

« Il est bon, dit Padre Pio, de cacher le secret du roi. Ce qui veut dire qu'il peut rendre des visites dont les bénéficiaires ne s'aperçoivent même pas, sauf qu'ils ont été guéris. »

« Il est évident, explique Maria, qu'il connaît la bilocation et que son âme est si bien accordée à la mouvance de l'Esprit, que Dieu peut disposer de sa prière à Son gré. Pourtant Padre Pio ne se promène pas à travers le monde pour le plaisir de se promener, mais parce que Dieu le mande et que sa volonté est tout accordée à celle de Dieu. »

Don Orione vit de ses propres yeux Padre Pio, à la Basilique St Pierre de Rome, le jour de la béatification de Ste Thérèse de Lisieux. Car la petite Thérèse de l'Enfant Jésus est, de tous les saints, la plus chère au Padre Pio. « C'est une sainte, une très grande sainte », disait-il.

C'est pourquoi j'ai choisi de réunir ces deux portraits, puisque le commerce entre le capucin italien et la carmélite française était si tendre et si confiant. Pourquoi ne pas faire assister l'un à la gloire de l'autre ?

Padre Pio est interprété avec un immense talent par un comédien, par ailleurs aussi metteur en scène, Sergio Castellitto. Il apparaît à l'écran comme son double dans la vie. Il est vrai que Padre Pio avait le pouvoir de bilocation.